

BOUMEDFAÂ
10 ans d'emprisonnement et
50 millions
d'amende pour
trafic de drogue

Mardi dernier, sur la RN 4, à Boumedfaâ au niveau du quartier de la Gare, un véhicule Renault Clio est immobilisé à hauteur du barrage de la gendarmerie.

Soumis à un examen par les gendarmes, le conducteur, un jeune homme âgé de 28 ans, et son véhicule sont passés au peigne fin.

La fouille n'a pas été vaine puisque les gendarmes découvrent un paquet contenant 200 grammes de kif traité, une arme blanche et une somme de 6 550 DA.

Les gendarmes immobilisent alors le véhicule et procèdent à l'arrestation du conducteur qui est conduit dans les locaux de la brigade où il est soumis à un interrogatoire minutieux.

Déféré au Parquet de Miliana, territorialement compétent, il est entendu par le magistrat instructeur puis traduit devant le juge des flagrants délits. Le verdict est lourd : 10 ans d'emprisonnement ferme assorti d'une amende de 50 millions de centimes.

K. O.

ORAN
Saisie de plus
de 10 quintaux
de kif et de
3 000 comprimés
psychotropes

Plus de dix quintaux de kif traité et 3 000 comprimés psychotropes ont été saisis par les services de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya d'Oran, dans une affaire qui a abouti au démantèlement d'un réseau international de trafic de stupéfiants, a-t-on appris hier de la Sûreté.

Le contrôleur de police et chef de Sûreté de wilaya, Nouasri Salah, a précisé, au cours d'une conférence de presse, que six personnes dont une femme ont été arrêtées dans le cadre de cette affaire, et huit véhicules légers et un camion saisis.

Il a mis en exergue le caractère international de ce réseau de trafic de drogue, signalant que la drogue provenait des frontières Ouest du pays, notamment de Maghnia (wilaya de Tlemcen). La drogue est ensuite acheminée vers la wilaya d'Ouargla puis vers le Moyen-Orient et l'Europe.

Depuis le début de l'année en cours, quelque 20 quintaux de kif traité ont été saisis par les mêmes services, a-t-il rappelé.

Le même responsable a souligné que les comprimés psychotropes connaissent une large diffusion dans certaines zones de la wilaya d'Oran, et tout particulièrement dans la daïra d'Aïn El-Turck.

APS

SÉTIF
Drogue et tabac à chiquer saisis
par la police

Les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI), relevant des services de la Sûreté de wilaya de Sétif, et dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, ont réussi en fin de semaine dernière, à mettre hors d'état de nuire deux narcotrafiquants dont un dangereux baron de drogue, originaire d'une wilaya limitrophe, avec la saisie d'un demi-kilogramme de résine de cannabis et une importante somme d'argent estimée à 160 millions de centimes, provenant de la vente de cette drogue.

Cette opération d'arrestation a été menée suite à l'exploitation de renseignements par la BRI, faisant état qu'un individu s'apprêtait à écouler une importante quantité de stupéfiants au niveau du centre-ville de Sétif.

Après avoir identifié le mis en cause, un plan de filature a été mis

en place qui a permis son interpellation en flagrant délit de possession de 500 grammes de kif traité.

L'interrogatoire du dealer a permis de remonter jusqu'à son fournisseur, un dangereux criminel originaire d'une wilaya limitrophe, et qui était sous le coup de plusieurs mandats d'arrêt.

RELIZANE

Des ralentisseurs anarchiques causent des dégâts

Le problème des ralentisseurs de fortune, installés anarchiquement un peu partout à travers les rues des divers quartiers de la ville de Relizane et ses communes limitrophes, semble être pris au sérieux par les autorités locales.

Ainsi, les services de la Sûreté nationale de Relizane indiquent que les ralentisseurs installés par des citoyens sans autorisation devront être démolis et ceux qui les ont construits seront traduits devant la justice. Cette réaction est suivie par d'autres dont celle du maire de Relizane qui insiste sur le fait que les citoyens qui veulent

placer des ralentisseurs doivent se rapprocher des services communaux. Ces derniers étudieront les cas et pourront si nécessaire autoriser l'installation de ralentisseurs normatifs par les structures habilitées.

Un peu partout à travers les divers centres urbains de la wilaya de Relizane, les routes sont truffées de

ralentisseurs sauvages qui se mêlent, parfois, de par leur couleur, à la chaussée, sans aucune plaque signalant leur présence ce qui cause des dégâts aux véhicules et parfois des accidents.

Le phénomène des ralentisseurs anarchiques non conventionnels appelés communément «dos-d'âne» s'illustre par le fait que n'importe qui les construit, comme il veut, devant chez lui arguant le fait que des voitures circulent à vive allure.

Des citoyens organisent des sit-in et bloquent parfois la circulation pour demander l'installation de ces «dos-

d'âne» au niveau de tel ou tel tronçon routier où d'ailleurs un accident mortel a eu lieu. Alors que des conducteurs de véhicules s'y opposent et organisent eux aussi des sit-in pour dénoncer cette anarchie.

De tels événements ont été vécus dans la région de Belacel, où des citoyens ont manifesté pour l'installation de ralentisseurs alors que deux kilomètres plus loin, des conducteurs de véhicules ont manifesté pour leur démolition. Un dilemme qu'il est difficile de résoudre compte tenu des mentalités.

A. Rahmane

TARIK-IBN-ZYAD (AÏN DEFLA)

3 cambrioleurs sous mandat de dépôt

Le 8 mai dernier, une bande de trois malfaiteurs, profitant de l'absence du chef de famille dans un domicile sis dans la commune de Tarik -Ibn-Ziad, à l'extrême sud-est de la wilaya, s'introduit dans l'habitation où se trouvait la femme seule.

Sous la menace d'armes blanches dont une hachette, ils ligotent la femme et la bâillonnent pour l'empêcher de crier et d'ameuter les voisins avant d'entreprendre une

fouille systématique du domicile. Ils s'emparent d'un lot de bijoux composé de 8 boucles d'oreilles, 6 bagues 2 chaînes, 1 gourmette, le tout en or, en plus d'une somme de 127 000 DA.

Une fois leur forfait accompli, les malfaiteurs quittent les lieux en laissant la femme ligotée et bâillonnée. Ce n'est qu'au retour du chef de famille à la maison que la femme est libérée de ses liens.

Après qu'une plainte ait été déposée à la brigade locale de la gendarmerie, les agents spécialisés entreprennent des investigations très poussées en utilisant tous les moyens techniques et scientifiques

POUR KIDNAPPING ET VIOL D'UN ENFANT DE 7 ANS

Mandat de dépôt pour trois frères à Annaba

Le pourtour du tribunal de Annaba était bondé de monde dans l'après-midi d'hier dimanche. Et pour cause, on présentait les trois frères qui ont kidnappé, ligoté, séquestré pendant des heures puis fait subir des violences sexuelles à un enfant de 7 ans.

Ce crime abject qui s'est déroulé dans la soirée de vendredi dernier avait pour théâtre le quartier de la colonne au centre-ville de Annaba, lieu de résidence de la victime et de

ses agresseurs. Depuis l'annonce de la nouvelle de cet ignoble acte, le quartier est en effervescence et les jeunes en nombre manifestent leur colère, demandant un châtimen

exemplaire pour les auteurs de cet acte inqualifiable.

Connus pour être des dealers ayant en plus une mauvaise réputation dans ce quartier, les frères mis en cause par l'enfant victime de sévices, qui les a reconnus, sont au nombre de quatre dont trois ont été arrêtés par la police et le quatrième serait en fuite et activement recherché, selon une source policière.

BLIDA

Une coiffeuse arrêtée pour «sorcellerie»

Agissant sur la base d'informations, les éléments de la brigade criminelle de la Sûreté de wilaya de Blida ont arrêté une coiffeuse et six autres personnes pour pratique de sorcellerie à l'intérieur d'un salon de coiffure et d'esthétique pour femmes, situé en plein-centre de Blida.

En plus de ces agissements, les policiers ont trouvé, également, à l'issue de perquisitions de ce

salon, une quantité de psychotropes destinés à la vente pour leur clientèle ainsi que des présen-

vatifs et des pilules de contraception pour la pratique du sexe.

En outre, plusieurs autres objets en relation avec la sorcellerie ont été découverts, à l'image de talismans sur papier et sur feuilles de cuivre, des morceaux de tuyaux en plomb, des têtes de vipères et

leurs peaux, un braséro pour la fonte du plomb, un morceau de peau d'hérisson et ses épines, des cheveux de femme et de la chair d'âne.

La coiffeuse et ses complices ont été présentés hier devant le juge du tribunal de Blida.

M. B.

Imed Sellami